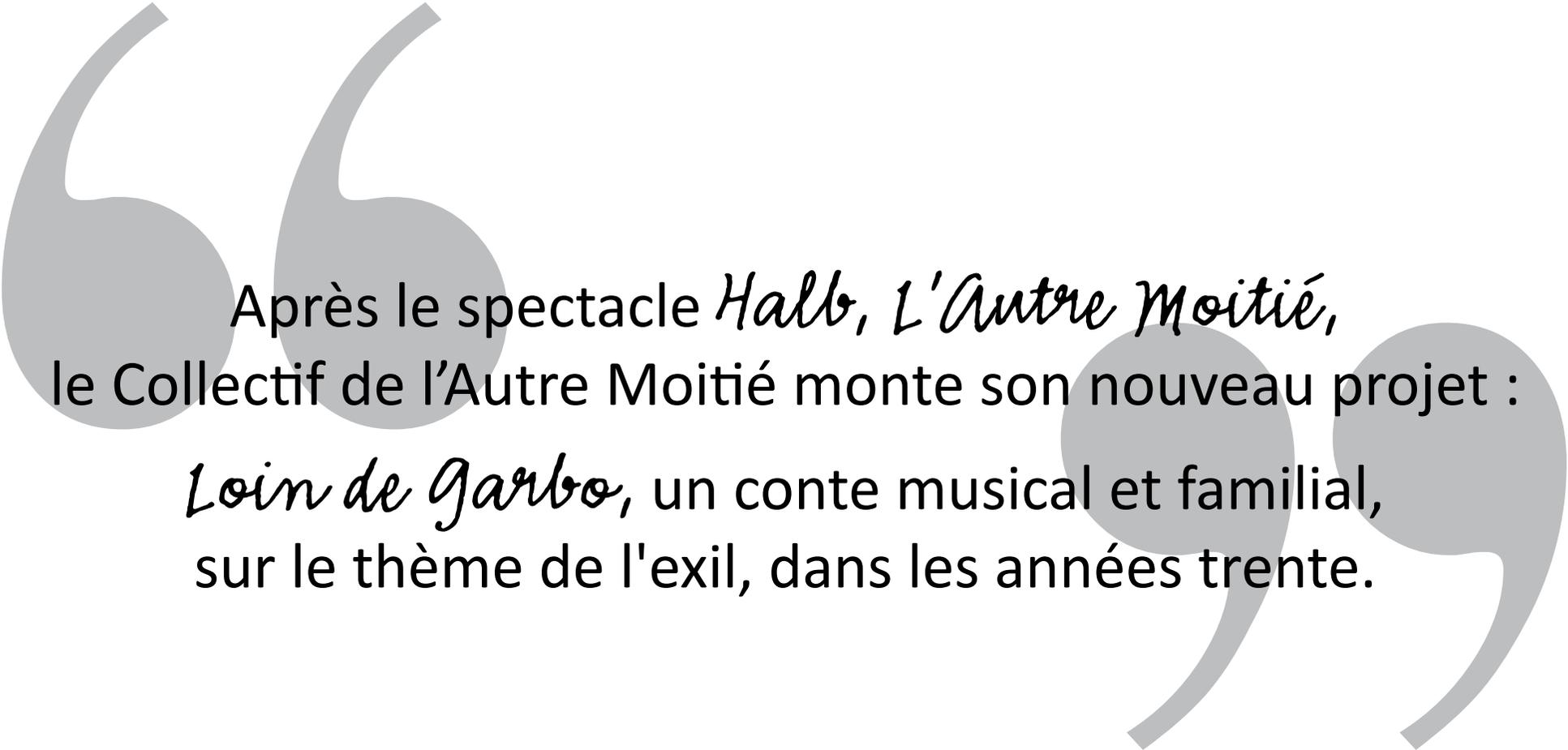


Victorie Music et le Collectif de l'Autre Moitié présentent :

## *Loin de Garbo*





Après le spectacle *Halb, L'Autre Moitié*,  
le Collectif de l'Autre Moitié monte son nouveau projet :  
*Loin de Garbo*, un conte musical et familial,  
sur le thème de l'exil, dans les années trente.

# Loin de Garbo

texte : Sigrid Baffert – musique : Alexis Ciesla

Interprétation et mise en scène : Le Collectif de l'Autre Moitié

## Le projet :

Le Collectif de l'Autre Moitié a comme projet de créer son second spectacle « Loin de Garbo » un conte musical familial klezmer sur le thème de l'exil. Ce spectacle écrit par Sigrid Baffert sur une musique d'Alexis Ciesla est réalisé/joué sur scène par le petit orchestre atypique réunissant **batterie, contrebasse, vibraphone, saxophone, clarinettes** et la voix du conte raconté et chanté.

Projet de création artistique, le Collectif de l'Autre Moitié propose également **d'ouvrir son projet à de multiples facettes** notamment pédagogiques grâce à la **mise en place d'ateliers** de découverte de la musique klezmer, des ateliers d'écriture de chansons et de récits de vie, des échanges avec le public autour de thématiques clefs (solidarité, citoyenneté, immigrations, culture, richesse culturelle et mixité, mémoire et transmission).

Le projet « Loin de Garbo » fera également l'objet d'un **livre-CD édité aux éditions Les Braques**.

## Le thème :

Loin de Garbo raconte l'exil et la vie d'un jeune couple fuyant la montée de la dictature, Greta et Darius, leur bébé Milo, et un Oncle-Racine muet vêtu d'un étrange manteau, qui ne parle qu'à l'aide d'un instrument de musique. On suit leurs péripéties et la transformation de leur quotidien au fil du temps - le temps d'une vie humaine -, **entre un petit coin d'Europe de l'Est et un supposé Eldorado**, où tout reste à découvrir et réinventer.

**Conte intemporel**, il est également **le reflet de l'actualité géopolitique tristement actuelle**. La distanciation poétique offerte par les dimensions narrative et musicale permet d'articuler nos parcours de vie personnels avec ceux des personnages et de nos voisins. Le conte amène également à **s'interroger sur les notions d'exil, d'immigration, de métissages culturels, de transmission** et tend à poser la question « Que garderiez-vous et mettriez-vous dans votre valise si vous deviez partir, maintenant ? »

## Enjeu du spectacle et du livre-CD :

L'enjeu est de montrer les moments clefs d'un exil forcé et de les exprimer par/avec/à travers la musique. Car **la musique est le cinquième personnage de l'histoire**. Elle est la matière et le moteur-même de ce conte de l'exil, comme une glaise façonnée à l'envie, tantôt symbole d'une liberté qui se joue des diktats, langue maternelle et berceuse puis langue étrangère à découvrir, tantôt monnaie d'échange, objet obscur de confusion et quiproquos, mais toujours vectrice de transmission et de transformations. La musique évolue entre la présence séculaire de l'Oncle-Racine (au grand manteau qui devient veste, puis gilet, cravate et simple bouton au fil de l'éloignement et des années) et l'appétit de futur de Greta, Darius et Milo ; **la musique tout à la fois support de mémoire et créatrice de nouveau**.





## *Le Collectif de l'Autre Moitié*

### Historique

Fondé en 2012 sous l'impulsion de Quentin Degeorges, le Collectif de l'Autre Moitié réunit ses membres autour de leur passion commune, la musique. Dans l'idée de proposer un arrangement du conte écrit par Sigrid Baffert mis en musique par Alexis Ciesla, ils se lancent dans l'aventure, dans une première version, formant un petit orchestre atypique : harpe, vibraphone, clarinette basse, basseton, mais aussi flûte, clarinette, voix, batterie et contrebasse. Très vite pris au jeu de la scène, l'envie de sortir du cadre du simple conte musical prend le dessus, et c'est en 2014 que le collectif décide de se mettre en scène, proposant un véritable spectacle vivant, mêlant tout à tour chant, narration, musique, et théâtre. Une partie de l'équipe change, pour devenir celle d'aujourd'hui, dans un orchestre tout aussi improbable.

Pour aller plus loin encore dans le spectacle, le collectif fait appel aux lumières d'Alizé Barnoud et Jérémy Ravoux en 2015.

## Mission

### “L'autre moitié c'est la tienne !”

A l'origine, fut la volonté de proposer des spectacles musicaux au jeune public.

Par son dynamisme, son inventivité, et la singularité de son orchestre, cette mission fut remplie avec enthousiasme et le succès du premier spectacle se fait retentir dans de nombreuses salles de France, à Paris, Lyon, Grenoble, Toulon,...

Mais très vite la question se pose parmi nous : un spectacle seul a-t-il du sens si celui-ci n'ouvre pas à la réflexion, à la découverte, au questionnement, à la réappropriation ?

Rattrapés par leur fibre pédagogique, les musiciens du CAM, (tous enseignent ou ont enseigné dans des structures artistiques), la volonté de dépasser le cadre du spectacle s'est faite ressentir.

Aussi le CAM souhaite proposer en lien avec ses spectacles la mise en place d'ateliers pédagogiques (découverte de la musique klezmer, d'écriture de chansons et de récits de vie, des échanges avec le public autour des thématiques abordées dans le spectacle. (travail en concertation avec les équipes pédagogiques sur place)

## Méthode de travail

Par le nombre de membres du collectif et leur provenance, (Lyon, Chalon sur Saône, Paris), notre travail s'articule autour de moments ponctuels et intenses, essentiellement sous forme de résidences de travail.

Pour le 2<sup>e</sup> spectacle, la volonté fut commune entre le CAM et l'auteure (Sigrid Baffert), et le compositeur (Alexis Ciesla) de créer une nouvelle histoire. Nous nous sommes donc réunis afin de trouver ensemble la thématique, quelques éléments qui composeront l'histoire. Côté musique, Alexis Ciesla composera bien sûr en fonction de l'histoire, mais aussi selon nos propres envies et possibilités musicales.

Il y a donc d'un côté le travail d'écriture, auquel nous participons de loin, et enfin le travail d'interprétation et de mise en scène que nous prenons en charge totalement.

Cette phase d'écriture et de composition passée,, nous nous approprierons la musique du spectacle individuellement, puis nous nous réunissons une première fois pour mettre en commun ce premier travail. Cela pourrait se faire lors d'une première semaine de résidence, en collaboration avec le compositeur.

Une seconde semaine de résidence nous permettrait ensuite de réfléchir à la mise en scène que nous souhaitons proposer. Travaillera avec nous à ce moment là notre régisseur lumière afin de proposer une création lumière dès le départ de la construction du spectacle.

Enfin une troisième résidence nous permettra de réunir les 2 aspects du spectacle, la musique, et la mise en scène.

Il y a en parallèle un travail personnel essentiel, où chacun s'appropriera l'histoire, la musique, ses rôles au sein du spectacle.

*Sigrid Baffert*

**Auteure et parolière**



Sigrid Baffert est née à Lyon, en 1972. Parallèlement à une maîtrise de cinéma à l'Université Lumière Lyon 2 et des cours de théâtre, elle travaille au service pédagogique de l'institut Lumière, suit des cours aux Ateliers Chanson de Villeurbanne et écrit ses premières histoires pour enfants.

À ce jour, elle est l'auteur d'une trentaine de livres pour tous les âges aux éditions Syros, Seuil, Sorbier, Bayard, De la Martinière, Milan et La Joie de Lire. Son roman «Avec des si on mettrait Chicago dans une canette de Coca» (Syros) a reçu le Prix du Roman Jeunesse en 2002 et a été sélectionné au Prix des Incorruptibles 2004. Elle a contribué à une aventure littéraire innovante, la série «Blue Cerises».

Elle a participé à la création de divers spectacles musicaux, comme «La vie Breztel», en collaboration avec la Maîtrise du Conseil Général de la Loire, et «Les Pontgolfiers», mis en scène par la compagnie Les gOsses et joué par les musiciens de l'école de musique du Val de Nièvre.

C'est dans ce contexte d'effervescence artistique qu'elle a écrit «Halb, l'autre moitié», en 2009.

<http://www.sigridbaffert.net>

*Alexis Ciesla*

**Compositeur à l'origine du projet / Clarinettiste**

Alexis Ciesla étudie à Lyon, Genève et Paris où il obtient ses premiers prix de clarinette. Il participe, en parallèle, en temps que clarinettiste soliste, à l'Orchestre Mondial des Jeunesses Musicales et à l'Orchestre Français des Jeunes. Attiré par la pédagogie, il obtient le diplôme d'état ainsi que le certificat d'aptitudes aux fonctions de professeur de clarinette. Il enseigne au Conservatoire de Saint-Priest depuis 1990 et intervient sur des projets innovants en relation avec l'improvisation, les arts plastiques, la musique électroacoustique, la danse, la musique de rue, et la musique contemporaine...

Il est également conseiller pédagogique aux CEFEDM Rhône-Alpes, Bourgogne et Normandie.

Passionné par les musiques improvisées et traditionnelles, il fonde en 1996 le « Doumka Clarinet Ensemble » avec lequel il crée plusieurs spectacles, participe à bon nombre de festivals et donne de nombreux concerts en France, au Maroc et en Allemagne.



<https://alexisciesla.wordpress.com>

# Loïn de Garbo

## Les artistes



*Quentin Degeorges*  
clarinettiste et arrangeur

Quentin Degeorges a étudié la clarinette et la musique de chambre dans les Conservatoires de Saint Priest et Lyon ainsi qu'à l'ENM de Villeurbanne. Véritable passionné, il explore et mélange de nombreuses esthétiques musicales qui l'ont amené à jouer en Europe et en Amérique du Sud. Ce « touche-à-tout » arrange, compose et improvise autour des musiques des Balkans (Bezzib), d'Amérique latine (Quintetto Tchumpa) et de la musique de chambre.

Parallèlement, Quentin obtient un Diplôme d'État de professeur de Clarinette et enseigne la clarinette, la formation musicale et les musiques actuelles. Afin de prolonger sa démarche pédagogique, il est membre du Collectif des clarinettistes du Rhône.

En 2011, il fonde Le Collectif de l'Autre Moitié, mettant au coeur de sa pratique les liens entre le théâtre et la musique à travers le spectacle « Halb, l'autre moitié ».



*Alizé Barnoud*  
éclairagiste, sonoristrice

A l'issue de son DMA régie de spectacle option lumière, Alizé intègre l'équipe technique du théâtre de Bourg-en-Bresse comme technicienne lumière et plateau.

Sa formation aussi bien artistique que technique l'amène à rejoindre comme régisseuse lumière des compagnies de danse (Lily Kamikaz) et de rue (Elvis Undead Club) pour qui elle fera les créations lumières de plusieurs spectacles. Elle alterne des postes de régisseur général, éclairagiste ou sonoristrice pour le théâtre Artphonème, le spectacle Aliss (Collectif Crazy People), la compagnie Quidams et pour le spectacle « Halb, l'autre moitié » (Collectif de l'Autre Moitié).

Elle est régulièrement engagée dans de nombreux festivals comme Les Temps Chauds (musiques du monde) et La fête à Voltaire (spectacles de rue).

Toujours dans une démarche de création, elle est également membre active de l'association Mal Lunée et crée le Lunatic Festival en 2014.



*Xavier Nunez Lizama*  
contrebassiste

Xavier Nunez Lizama est un musicien éclectique, contrebassiste, formé au Conservatoire de Lyon. Il pratique son instrument dans de nombreux domaines (Classique, Jazz, Chanson, Musiques du monde) dans un souci de décloisonnement musical. Par ailleurs, il enseigne dans la région lyonnaise et accompagne des dispositifs musicaux avec des amateurs dans le Rhône et le Jura comme le projet « Flamenco sur la Place » (A.R.T.A.G.) tout en suivant la formation du CEFEDM Rhône-Alpes.

Xavier est un membre des Archers (Anti-Fanfare de Guitares), LISAVRIL (Chanson Française), Le Babil des Classes Dangereuses (Théâtre plein champs). Et depuis 2016, il développe ses compositions résolument tournées vers l'Amérique Latine avec le Quintetto

Tchumpa. Il est l'un des membres fondateurs du Collectif de l'Autre Moitié depuis 2011, et travaille avec eux à placer la musique au coeur de spectacles vivants.



*Adrien Philippon*  
clarinettiste Sib et Basse

Adrien Philippon a étudié la clarinette aux conservatoires de Chambéry, Montigny les Metz avec Jean-Claude Madoni et à l'ENM de Villeurbanne avec Pascal Pariaud.

Membre du Collectif de l'Autre Moitié depuis sa création, il navigue dans de nombreuses esthétiques, tantôt vers les musiques traditionnelles (Europe de l'est, Centre-France), vers la musique classique (Cefedem Barroco Orchestra, Un vent souffle sur Carmen) ou encore vers la musique contemporaine (Les disparitions de Lola - Collectif CMC).

Motivé par ses rôles au sein du spectacle « Halb, l'autre moitié », il ouvre sa pratique artistique et se perfectionne en théâtre au Conservatoire de Châlon-sur-Saône depuis 2015.

Au-delà de la scène, Adrien est titulaire du Diplôme d'Etat et transmet sa passion pour la musique depuis 2010. Il intervient également lors de stages aux côtés d'orchestres d'harmonie ou de musiciens et danseurs traditionnels d'Auvergne (Stage Les Volcaniques).



*Lisa Favre*  
conteuse et chanteuse

Lisa Favre débute le chant à 7 ans et intègre en 2005 le Conservatoire d'Annecy puis l'ENM de Villeurbanne en 2007 d'où elle sort avec un Diplôme d'Études Musicales. Elle se forme par ailleurs en harmonie jazz, en écriture, en danse contemporaine et en théâtre.

Passionnée de littérature et de musique, Lisa a construit son parcours professionnel autour de ces deux axes. Elle est titulaire d'un Master Professionnel « Littérature pour la jeunesse - Parcours Bibliothèque » et se spécialise dans les livres-CD pour la jeunesse.

Elle organise des lectures publiques, des ateliers d'écriture, des animations musicales avec le jeune public. Elle prête sa plume à la rédaction d'articles thématiques (Blog L'ouvre-livres; Web-magazine L'Express-Styles).

Actuellement, Lisa se produit sur scène en tant qu'auteur-compositeur-interprète avec LiSAVRiL (chanson française - Collectif Hybris), et est active dans plusieurs formations de théâtre musical, comme au sein du Collectif de l'Autre Moitié depuis 2014.



*Joakim Ciesla*  
saxophoniste alto et baryton

Issu d'une famille de musiciens Joakim Ciesla étudie le saxophone avec Jean-Denis Michat au CRR de Lyon. Après avoir obtenu un DEM, un Prix de perfectionnement ainsi qu'un DEM d'écriture, il est admis au CNSM de Paris en 2014. Joakim participe à de nombreux concerts, spectacles et créations notamment au sein de l'ensemble Inter-Contemporain.

Il joue par ailleurs en Europe et en Asie avec le Quatuor Zahir, dont il est l'un des fondateurs et avec qui il gagnera en 2017 le concours international de musique de chambre d'Osaka.

Ces différentes collaborations l'ont déjà amené à jouer dans des salles prestigieuses comme le Théâtre du Châtelet ou la Philharmonie de Paris.

Toujours en quête d'ouverture, Joakim intègre le Collectif de l'Autre Moitié en 2014 avec lequel il donne la réplique aussi bien théâtrale qu'instrumentale.

Également pédagogue, il enseigne le saxophone au Conservatoire International de Paris, organise des master-class partout en France et obtiendra en 2018 un Diplôme d'Etat.



*Romain Montiel*  
**batteur**

Musicien depuis l'enfance, Romain Montiel grandit auprès d'un père qui l'initie à la batterie, à la guitare puis au piano. Totalement autodidacte, il s'épanouit au gré des rencontres dans différentes formations aux styles variés : musiques jazz, rock, ensembles de percussions, orchestres, et autres projets électro-acoustiques. Toujours dans un souci de découvertes musicales et d'expériences nouvelles, il rejoint le Collectif de l'Autre Moitié en 2014.

Fasciné par la relation entre la musique et l'image, il se perfectionne dans ce domaine en obtenant un Master pro MAAAV. Il découvre plus concrètement tous les enjeux de la composition à l'image grâce à des collaborations avec de prestigieuses écoles d'animation ou de cinéma (Emile Cohl, ESIA 3D, MOPA Arles, 3iS) et intègre le CNSM de Lyon en 2016.

Parallèlement, il est professeur de batterie et de formation musicale et réalise des interventions auprès de jeunes enfants afin de transmettre sa passion au plus grand nombre.



*Anaïs Poingt*  
**vibraphoniste**

Anaïs débute la musique par le violon au Conservatoire de Saint Priest (69). Très vite passionnée par les projets du Conservatoire, elle décide de pratiquer un deuxième instrument, les percussions classiques. Elle entre alors à l'ENM de Villeurbanne où elle obtient un DEM de percussions classiques et de Formation musicale en 2016.

Son parcours très riche lui permet de se produire en tant que violoniste (orchestres à cordes et symphoniques) et en tant que percussionniste, avec Orchestra Sound System (jazz urbain), Un vent souffle sur Carmen (rencontre entre le théâtre et la musique), ou encore le Brass Band de Lyon lors de concours internationaux. Elle rejoint en 2014 le Collectif de l'Autre Moitié, pour lequel elle participe activement à la mise en scène du spectacle « Halb, l'autre moitié » et assure avec brio les parties de vibraphone.

Anaïs est attachée à partager son énergie et sa passion avec tous et elle est ainsi chef de chœur, et enseigne le violon, la formation musicale, les percussions et l'éveil musical.



*Jérémy Ravoux*  
**régisseur général, éclairagiste,  
sonorisateur**

Jérémy est titulaire d'un D.M.A. en régie de spectacle option lumière, grâce auquel il obtiendra des compétences techniques tant sur le plan théorique que pratique. Au sortir de sa formation, il intègre « Le Petit théâtre Dakoté » (compagnie conventionnée ministère de la culture, DRAC Auvergne... ) en qualité d'éclairagiste, régisseur général et régisseur son, ainsi que créateur lumière pour trois de leurs spectacles.

A leurs côtés il participera à de nombreuses tournées en scène régionale, nationale et dans des lieux plus insolites (ferme, salle des fêtes, grange...). Jérémy intègre ensuite diverses compagnies en tant que créateur lumière telles que le Collectif de l'Autre Moitié, le collectif Hybris, la compagnie de la Ribambelle... Il enregistre divers albums et mix-tape en tant qu'ingénieur son pour des groupes de styles variés, et sonorise tout type de formations en live. Il travaille par ailleurs pour des structures telles que l'Opéra de Lyon, Le Ballet de l'Opéra de Lyon, la Coopérative de Mai, le Conservatoire de Montluçon pour qui il a réalisé la création lumière de nombreux spectacles.

# Loïn de Garbo

## trame et extraits

### Tableau 1 – Le mariage de Greta et Darius

L'histoire s'ouvre sur une scène de liesse, les noces de Greta et Darius.

Il n'y a qu'une seule place à Garbo.

Une seule place où on cause, on se pose, on crie, on rit, on pleure, on boit, on achète, on vend, une place où on écoute, on danse, on se marie aussi.

Et justement, sur cette place, on fête aujourd'hui les noces de Darius et Greta.

*(musique très joyeuse, orchestre de mariage)*

« Darius veux-tu épouser Greta, la chérir, tricoter votre amour à quatre mains, aujourd'hui, demain et jusqu'à la fin ? »

« Oui, je le veux »

« Greta, veux-tu épouser Darius, coudre ensemble vos deux vies et tous leurs plis, ce qui vous sépare, ce qui vous unit, qu'il fasse grand vent, soleil ou pluie ? »

« Oui, je le veux aussi »

« Au nom de l'Amour et du Fol Esprit, je vous déclare épouse et mari. »

*(Chanson de Greta et Darius - Chanson du tailleur et de la couturière)*

Ils n'ont pas grand chose dans leur dot et leurs fourneaux, les deux tourtereaux. Alors Darius le tailleur et Greta la couturière s'installent chez l'oncle Raskine, un oncle muet aux longs doigts-racines. Le vieil homme a de la place sous son toit et dans sa cuisine.

L'oncle Raskine, dressé comme un arbre dans son grand manteau de laine jaspée, qu'il porte toute l'année, de l'hiver à l'été. À Garbo, on murmure qu'il ne le quitte que pour ronfler.

Ce manteau a toujours intrigué Darius. Étrange manteau aux invisibles coutures, aux poches plus profondes qu'une mémoire sans fond.

Une nuit, le jeune tailleur l'a essayé. Comme ça, pour savoir, il l'a soupesé. Et lorsqu'il l'a enfilé, il a senti sur ses épaules le temps se poser. Qu'il était lourd à porter...

« Si l'Oncle me laissait faire », confie-t-il à Greta « je pourrais reprendre les manches, là, et là. Je pourrais remonter un peu l'ourlet et... »

« Oy Vaï ! » s'exclame Greta, « si l'Oncle apprend que tu as touché un fil de son manteau, il t'arrachera un à un les poils de la barbe et te les fera avaler avec du piment oiseau. »

### Tableau 2 – La naissance de Milo

Le temps passe, Greta est enceinte.

Le jeune couple travaille de concert. Ils coupent, taillent, cousent ensemble. (D'un point de vue scénique, il s'agit là d'utiliser au maximum les instruments de musique pour le décor. Ex : mimer une machine à coudre ; Greta pourrait aussi tricoter de la layette avec des baguettes de batterie.)

Greta accouche d'un petit garçon, Milo.

Au fil du spectacle des formes diverses de « musiques et/ou berceuses pour endormir ou apaiser » seront déclinées, de styles très différents, dans plusieurs couleurs et langues.

Aylulu...

### Tableau 3 – Montée de la dictature et lois coercitives successives.

Il n'y a qu'une seule route qui mène à Garbo.

Une route où vont et viennent les bêtes et les hommes, le vent, la foire, les colporteurs, le cirque ambulante, le progrès, une route où vient parfois la guerre aussi.

Un jour, des hommes-corbeaux viennent clouer un grand panneau, là, en plein milieu de la place.

« Il est interdit de jouer avec sans sourdine. »

À Garbo, le quotidien de Greta et Darius devient chaque jour plus difficile.

La musique de liesse se décolore et se déconstruit au fil des interdictions, toutes plus absurdes les unes que les autres, jusqu'au silence martial imposé :

Au fil du temps, les panneaux et les lois poussent dans Garbo comme du chiendent.

« Il est interdit de jouer avec la main gauche. »

« Il est interdit de jouer avec deux baguettes. »

« Il est interdit de jouer avec son instrument complet. »

(il est interdit de jouer avec son instrument complet : sans archet pour la contrebasse, sans le corps du bas ou pavillon pour la clarinette, sans baguette pour la batterie, juste en parlant et donc sans chanter pour la voix... à l'image des ordonnances absurdes de Goebbels contre le jazz, « musique dégénérée », pendant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale).

À chaque fois, les Darius et Greta trouvent un moyen de contourner les lois ineptes, mais la violence de la guerre finit par les rattraper, il devient impossible de faire de la musique – et donc de vivre.

Un matin de novembre, les hommes-corbeaux viennent par nuées clouer de nouveaux panneaux :

« Il est interdit d'improviser, en mi en fa et en do. »

Greta soupire : « Bientôt, ils interdiront même le mezzo voce, l'ad libitum et l'allegro. »

Alors Darius coupe leurs derniers fils, réunit leurs aiguilles plie leurs rouleaux et déclare :

« Il est temps de quitter Garbo. »

Chanson pour endormir Milo, qui se dégrade et finit de manière brutale. On pourrait débiter à sept voix, puis perdre une voix à chaque couplet jusqu'à une mélodie et un texte minimaliste avec un unisson martial où on n'entendrait plus que la pulsation de la grosse caisse, comme une marche au pas, jusqu'au silence.

Avant que le ciel ne devienne trop bas, Darius et Greta prennent leur courage à deux mains, leurs jambes à leur cou, et leur fils sous le bras.

Et l'Oncle Raskine sur les talons, ils traversent l'unique pont de Garbo, sans se

retourner. (un musicien se retourne quand même et les autres s'exclament : « sans se retourner ! »)

#### *Tableau 4 - La fuite et l'exil - le navire*

Sur le pont, les rencontres de Greta et Darius avec les autres passagers, originaires de divers pays. Leurs différences, mais aussi l'universalité de la galère, de la perte et des espoirs. Milo – et les autres enfants (et les adultes) – sur le bateau ont peur, les passagers chantent pour apaiser petits et grands. Malgré la tempête, le mal de mer et la crainte de l'inconnu, hommes et femmes s'emparent de ce qu'ils trouvent sur le bateau, ils utilisent des percussions corporelles, des brics, des brocs, des casseroles, des cuillères... Ce tableau pourrait donner lieu à une sorte de chant rythmé évoluant vers la berceuse quand la mer se calme, une chanson entonnée dans plusieurs langues, voire en yaourt... un medley teinté de couleurs variées, entre klezmer et autres mélodies plus orientales.

Tout au long du spectacle, on retrouve l'ombre portée de l'Oncle Raskine dans son grand manteau qui rétrécit au fil de l'histoire dans une sorte d'effacement progressif. Au fil de l'histoire, le manteau devient veste, puis gilet, puis cravate, puis nœud pap', puis bouton, et enfin une simple histoire racontée.

L'Oncle, garant de la mémoire collective et des coutumes. Il répond aussi à la question : « Qu'emporte-t-on et que laisse-t-on dans sa valise quand on doit fuir son pays ? » On part avec un manteau-racines qui porte la terre du pays au fond de ses poches et dans ses coutures. Au fur et à mesure qu'on avance vers le pays d'accueil et qu'on s'y installe, on découd un peu le manteau, on coupe les manches, on rabote l'ourlet, il faut se défaire de certaines habitudes ou rituels (voire parfois de sa langue natale ou de son accent).

Ce costume-coutumes est ce que l'on emporte, le grand trésor qui pèse aussi un peu sur les épaules ; on veut à la fois s'affranchir des traditions, mais on les hérite aussi, c'est un mélange complexe.

### *Tableau 5 - Arrivée à la frontière du pays d'accueil.*

Les questions iniques, (comme le fameux questionnaire d'Ellis Island) les autorités, les trafics, les prix prohibitifs, les chantages. Les plus faibles et les malades étant refusés, Darius et Greta redoutent les réponses de l'Oncle Raskine (difficile à comprendre, avec son seul petit instrument de musique bizarre). Se heurtant à un officier véreux, ils doivent monnayer leur passage en jouant de la musique.

« Combien ? » questionne Greta.

« Une symphonie, au minimum. C'est le prix. » répond l'officier.

L'Oncle Raskine klingue klongue bruyamment.

(Juron de l'Oncle avec son instrument.)

« Il dit quoi, l'ancêtre ? » grogne l'officier en se tournant vers Darius.

« Trop cher ».

« Un opéra ou vous retournez presto d'où vous venez ! », cingle l'officier.

Darius et Greta se concertent.

« ...un concerto ? »

L'Oncle Raskine klingue klongue à nouveau en secouant la tête.

« Quoi, encore, l'aïeul ? » s'agace l'officier.

« Une petite sonate », traduit Darius avec prudence.

Le policier réfléchit.

« Va pour la sonate, c'est mon dernier prix. Et m'refilez pas de la double-croche de pacotille, hein, j'en veux pour mon argent. Des rondes, des blanches, et mettez-y du sentiment ! »

Alors Greta et Darius jouent avec leur âme et leur ventre pour l'homme en uniforme qui détient la clef du sol.

### *Tableau 6 - Installation dans le pays d'accueil.*

Darius, Greta, Milo et l'Oncle finissent par réussir à entrer sur le territoire.

Ils cherchent un toit pour dormir ou un boulot et se retrouvent dans une ou deux situations ubuesques (surtout avec l'Oncle qui ne parle qu'avec son instrument bizarre et dont il faut sans cesse traduire les propos). Il s'agit de rendre compte des difficultés et des incompréhensions liées à la langue et aux accents, à travers la musique.

« Excusez-le, il ne parle que clarinette basse... » (ou un autre instrument à définir...)

Ou alors, une sorte de dialogue musical, qui va du désordre à l'harmonie. Les personnages se retrouvent en galère à cause d'une incompréhension, un mot mal interprété, un quiproquo.

Les personnages logent quelques temps dans un immeuble délabré encombré d'objets laissés à l'abandon. Ils commencent par jouer avec des instruments déglingués, mais ensuite, résonne un chouette son (la mémoire est intacte) ; les personnages, eux, entendent malgré tout une magnifique mélodie, parce qu'on enjolive toujours les souvenirs. Ce qu'on a laissé derrière soi devient Paradis Perdu, on gomme les rugosités et les cailloux.

On pourrait ainsi mettre en scène deux groupes de musiciens qui se répondent:

« Et l'Oncle joue sur le piano déglingué, KLING KLING (son médiocre) mais eux, ils entendent les harangues et les cris des marchands de hareng fumé de la place Vladek (son mélodique), l'Oncle joue... KLONG KLING (son médiocre) mais eux, ils entendent les rires des gamins et le vent de Garbo dans les cheveux de Greta (son sublime et festif) »

### *Tableau 7 - L'école*

Milo grandit et va à l'école.

On pourrait imaginer un rendez-vous avec le maître d'école - peut-être une scène liée au fait que Milo parle la langue du pays d'accueil, alors que les parents peinent encore à s'exprimer, à illustrer en musique avec les instruments. Milo aurait honte de l'accent de ses parents, ou de l'Oncle, toujours là, à veiller.

« Qui est-ce ? » questionne le maître d'école en contemplant, suspicieux, l'homme aux doigts-racines et au regard millénaire, calé dans un coin de la classe comme une ombre portée.

« C'est l'Oncle Raskine » chuchote Milo. « Faites pas attention. »

Le maître opine lentement.

« Euh... il vous suit toujours, là, partout ? »

« Toujours. »

### *Tableau 8 – Un nouveau costard*

Darius ou Greta peinent à trouver du travail (toujours avec l’Oncle sur les talons), ils enchaînent les entretiens d’embauche et se retrouvent à devoir jouer de plusieurs instruments qu’ils ne maîtrisent pas (on pourrait imaginer mimer des métiers avec les instruments, une scène à la Chaplin dans Les Temps Modernes).

« Darius, nos mains sont faites pour coudre, pas pour serrer des boulons ou tondre des moutons... » dit Greta.

Darius et Greta finissent par ouvrir leur propre atelier. Ils taillent et cousent ensemble plus que jamais. Ils lancent un nouveau modèle de costume, un modèle qui fait fureur.

« Vous au moins », dit l’homme au cigare jaune, « On peut dire que vous savez tailler un costard. »

Peu à peu, ils bousculent les habitudes de l’Oncle et finissent par tailler son manteau en veste.

### *Tableau 9 – (à définir)*

Scène où l’Oncle est arrêté par la police alors qu’il joue dans la rue ?  
Greta et Darius transforment la veste de l’Oncle en gilet.

*Les années passent encore (ellipse musicale)*

### *Tableau 10 – Le mariage de Milo*

Milo travaille aux côtés de ses parents. Il pourrait lancer à son tour l’idée d’un nouveau blouson renforcé (comme le Perfecto pour protéger les motards lors des chutes, inventé en 1928.)

On réentend la musique en ouverture du spectacle lors du mariage (assez traditionnelle) ; elle va prendre ici une couleur nouvelle, celle de la terre du nouveau pays (beaucoup plus rock ?)

Milo-adulte rencontre sa moitié et se marie dans le pays d’accueil, tandis qu’à cette occasion festive, il transforme le gilet de l’Oncle Raskine en une simple cravate.

### *Tableau 11 – Naissance de l’enfant de Milo – le doudou Raskine*

Dans un dernier tableau, Milo a lui aussi un enfant. Il lui coud un doudou dont les yeux sont les deux boutons restant du costume de l’Oncle Raskine et lui raconte l’histoire - son histoire - les premières phrases du début du spectacle. Si bien qu’en re-racontant les premières lignes du conte - la boucle est bouclée -, on pourrait de nouveau retrouver aussi les harmonies de la mélodie d’origine, jouée lors du mariage en ouverture pour terminer sur quelque chose de très festif.

*Ils ont accueilli le Collectif de l'Autre Moitié pour leur premier spectacle, **Hallo, l'Autre Moitié** :*



[www.collectifdelautre moitié.fr](http://www.collectifdelautre moitié.fr)

- Conservatoire de Limonest (69)
- Salon du Livre de Saint Priest (69)
- Artothèque de St Priest (69)
- Musée de Grenoble (38)
- Musée d'art et d'histoire du Judaïsme - Paris (75)
- Le renard et l'entonnoir - Showcase - Paris (75)
- La philharmonie de Paris -  
Jazz à la Villette for Kids (75)
- Chalon dans la rue 2017 (71)
- Pôle Jeune Public - Le Revest les Eaux (83)
- Le lavoir public -  
Festival Croix-Rousse les bains (69)
- Salon du Livre Jeunesse de Montreuil (93)
- Fête du Livre Jeunesse de Villeurbanne (69)
- Printemps du Livre de Grenoble (38)
- Le Moulin de Brainans (25)
- La nouvelle librairie Polinoise - Showcase (25)
- Salle des fêtes de Foucherans (25)
- Le Lunatic Festival - Quingey (25)
- Festival du champ des pierres -  
St Jean des Vignes (69)
- Les Petits Galets - Alby-sur-Chéran (74)
- Ansolia - Anse (69)

## Contacts

### **Le Collectif de l'Autre Moitié**

contact@collectifdelautrefois.fr

06 72 01 79 38

www.collectifdelautrefois.fr

### **Victorie Music – Label & Tourneur Jeune Public**

12 bis rue de la Villette 75019 Paris

Licence Cat.2 : 2-1043745

valentine@victorie-music.com

01 49 29 55 50

www.victorie-music.com



### **Les Éditions des Braques**

Mathilde Davignon - Éditrice

mathilde@editionsdesbraques.com

01 49 29 55 53

www.leseditionsdesbraques.com

Loin du arbo